

An abstract painting featuring large, dark, rounded shapes against a lighter, textured background. The composition is dominated by these bold, dark forms, which appear to be part of a larger, stylized figure or structure. The background is a mix of light blue and white, with visible brushstrokes and a slightly grainy texture. The overall mood is dramatic and minimalist.

ANTOINE
MORTIER

Mortier
4.02



PORTRAIT D'ANTOINE MORTIER RÉALISÉ PAR OSCAR SCHELLEKENS LORS DE SON EXPOSITION PERSONNELLE À LA GALERIE D'AUJOURD'HUI DU PALAIS DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES EN 1960.

ANTOINE MORTIER

1908-1999

GALERIE
ANTOINE LAURENTIN
23 QUAI VOLTAIRE - 75007 PARIS

TEL : +33 (0)1 42 97 43 42 / E-MAIL : CONTACT@GALERIE-LAURENTIN.COM

SITE WEB : WWW.GALERIE-LAURENTIN.COM

REMERCIEMENTS

JE TIENS À REMERCIER TOUT PARTICULIÈREMENT MADAME FRANÇOISE MORTIER, MAÎTRE GIL KNOPS ET MADAME CAMILLE BRASSEUR AINSI QUE :

MADemoiselle SARAH AVENEL TAFANI, MADAME CELIA DE BOISANGER, MONSIEUR BRUNO GRAZIANI, MONSIEUR PIERRE HALLET, MONSIEUR ET MADAME ALAIN JOUQUEY, MADemoiselle CAROLE JOYAU, MADAME PHILIPPE MARÉCHAUX, MADAME ELISABETH MARÉCHAUX LAURENTIN, MADemoiselle GABRIELLE SCHIFFER.

JE TIENS ÉGALEMENT À REMERCIER MES RESTAURATEURS, ENCADREURS POUR LEUR EFFICACITÉ.

JE SOUHAITE ENFIN REMERCIER MADAME CAROLINE JOUQUEY-GRAZIANI POUR LA CONCEPTION ET LA MISE EN PAGE DU CATALOGUE.

ANTOINE LAURENTIN

« ON N'EST SUPÉRIEUR QUE DANS CE QUE L'ON FAIT AVEC SINCÉRITÉ,
EN USANT DE SES QUALITÉS NATIVES,
EN OBÉISSANT À SA PROPRE NATURE. » AM

LA CONTEMPLATION D'UNE ŒUVRE D'ANTOINE MORTIER APPELLE AU SILENCE. A L'ÉCART DES HEURTS DU MONDE, L'ESPRIT MENTALEMENT DISPOSÉ PEUT SE LAISSER ENTIÈREMENT ABSORBER PAR L'EXPÉRIENCE VISUELLE ET ACCÉDER À UN MOMENT DE MÉDITATION. POUR LES UNS, CE RECUEILLEMENT PRENDRA LE CHEMIN DE LA RÉFLEXION ET DES QUESTIONNEMENTS. POUR LES AUTRES, CELUI DE L'EXPÉRIENCE ÉMOTIONNELLE. LES ÉCLAIRCISSEMENTS RECHERCHÉS SONT À TROUVER EN SOI, TEL QUE MORTIER LE SOUHAITAIT. SE GARDANT DE FOURNIR DE QUELCONQUES EXPLICATIONS, L'ARTISTE LAISSE À CHACUN LE SOIN DE FORGER SON PROPRE DISCOURS OU, PLUS SIMPLEMENT, D'ÉCOUTER SON RESSENTI INTIME. LUI-MÊME NE CHERCHA PAS À JUSTIFIER LES RAISONS QUI L'AMENÈRENT À PEINDRE. POUR LUI, CRÉER EST SIMPLEMENT UNE NÉCESSITÉ. SELON SES DIRES, CET ACTE FONDAMENTAL AGIT COMME UNE LIBÉRATION SALVATRICE. CETTE APPROCHE, S'APPUYANT SUR LE PRINCIPE DE L'ÉVIDENCE, DIRIGE L'ENSEMBLE D'UNE ŒUVRE CENTRÉE SUR L'ESSENTIEL.

LE LANGAGE PRIVILÉGIÉ PAR MORTIER N'EST PAS CELUI DES MOTS MAIS BIEN CELUI DES SIGNES QU'IL DÉLIVRE SUR LA TOILE OU LE PAPIER. A CHACUN D'ENTRER EN CONNEXION AVEC LA PUISSANCE QUI SE DÉGAGE DE CES CONSTRUCTIONS CHARPENTÉES, DÉPLOYÉES PAR UNE MAIN DEVENUE HABILE À FORCE DE TRAVAIL. QUAND MORTIER S'ENTRAÎNE, IL FAIT SES GAMMES. TEL UN PHILOSOPHE EN QUÊTE DE VÉRITÉ, IL S'EXERCE À TROUVER LE POINT D'ÉQUILIBRE PARFAIT ENTRE LES DIFFÉRENTES COMPOSANTES DE SON ŒUVRE. IL NE S'ENCOMBRE D'AUCUN ARTIFICE. LES DESSINS TÉMOIGNENT DE SA PRÉDILECTION POUR LE NOIR, APPRÉCIÉ POUR SA RICHESSE. DIALOGUANT AVEC LA BLANCHEUR DU PAPIER, LE NOIR APORTE UN CONTRASTE ÉCLATANT. LE TRACÉ À L'ENCRE SE DÉLIE D'UN GESTE ASSURÉ ET DÉLIVRE UN SIGNE AUX ALLURES GRAPHIQUES. L'ÉPAISSEUR VARIABLE DU TRAIT, TANTÔT APPUYÉ OU ALLÉGÉ, NUANCE AUTANT QU'ELLE RENFORCE LA PUISSANCE QUI SE DÉGAGE DE CES COMPOSITIONS, ET CE, QUEL QUE SOIT LEUR FORMAT.

PARCOURIR DU REGARD LES ENCRE DE CHINE RÉALISÉES PAR LE PEINTRE, C'EST ACCÉDER AU SUBSTRAT DE L'ŒUVRE AUTANT QU'AU FONDEMENT

DE SON ÊTRE. PAR LEUR BIAIS, IL EXPRIME SON MONDE INTÉRIEUR, UN UNIVERS QUI PREND FORME DANS LA RETRAITE SOLITAIRE EN ATELIER, ESPACE FAROUCHEMENT PRÉSERVÉ DE TOUTE INTRUSION. MORTIER EST UN OBSERVATEUR AGUERRI. IL TROUVE DANS SON ENVIRONNEMENT FAMILIER UN RÉPERTOIRE FORMEL, SUJET ET PRÉTEXTE À LA SUBLIMATION. L'ENVELOPPE DE L'OBJET N'A QUE PEU D'INTÉRÊT. IL LE TRANSFIGURE POUR MIEUX EN EXTRAIRE LA FORCE VIVE. PARFOIS UN TITRE ÉVOQUE L'ORIGINE DE L'INSPIRATION. AINSI, «LA MÈRE ET L'ENFANT» (1956) ASSUME VOLONTAIREMENT LA DISTANCE D'AVEC UNE REPRÉSENTATION FIGURÉE CLASSIQUE POUR MIEUX SE CONCENTRER SUR L'ÉVOCATION D'UNE FUSION, SYNONYME DE PROTECTION. UN LARGE TRAIT BROSSÉ DESSINE LES CONTOURS DE DEUX FIGURES TELLEMENT ENTREMÊLÉES QU'ELLES N'EN FORMENT PLUS QU'UNE. L'IMMÉDIATÉTÉ DU MOMENT DE CRÉATION S'INSCRIT À JAMAIS DANS LA VIBRATION FORTUITE DES COULURES D'ENCRE.

MORTIER CONSERVA, JUSQU'À LA FIN DE SA VIE, UN GRAND NOMBRE D'ŒUVRES SUR PAPIER QU'IL CONSULTAIT COMME ON FEUILLETTE LES PAGES D'UN ALBUM DE SOUVENIR, AVEC JOIE OU MÉLANCOLIE. IL SE DÉTACHA DIFFICILEMENT DE CES ŒUVRES – POURTANT BEL ET BIEN ACHEVÉES – CAR IL SAVAIT QUE L'UNE OU L'AUTRE FERAIT SANS DOUTE, LE MOMENT VENU, L'OBJET D'UNE TRANSPOSITION EN PEINTURE. L'ENCRE SUR PAPIER DEVIENT ALORS LA CHARPENTE INSPIRATRICE D'UNE COMPOSITION QUI SUIVRA SON PROPRE CHEMINEMENT. EN EFFET, LES PEINTURES À L'HUILE SUIVENT UN LONG PROCESSUS DÉBOUCHANT SUR UNE PALETTE RESTREINTE OÙ LE NOIR CONSERVE UN RÔLE PRÉPONDÉRANT. POUR LE PEINTRE, LA COULEUR NE PEUT ÊTRE UTILISÉE COMME UN MOYEN DE SÉDUCTION FACILE. IL S'EMPLOIE À COMPOSER CE QU'IL NOMME LES TONS RARES, OBTENUS PAR ASSOCIATIONS DE PIGMENTS, CRÉÉES SUR MESURE ET SAVAMMENT RÉFLÉCHIES. LA SUBLIMITÉ DANS LA DISTINCTION DES NUANCES COLORÉES PARTICIPE TANT À L'HARMONIE DE LA TOILE QU'À SON MYSTÈRE. CERTAINS MOUVEMENTS JUXTAPOSÉS VOIRE SUPERPOSÉS, SE DEVINENT EN FONCTION DE LA MANIÈRE DONT LA LUMIÈRE ÉCLAIRE LE TABLEAU, LE LAISSANT EXISTER AUTREMENT AU FIL DU JOUR.

L'ABSTRACTION EST SANS CONTESTE LA FORME D'EXPRESSION QUI DEVAIT LE MIEUX CONVENIR AU TEMPÉRAMENT DE MORTIER. A SES DÉBUTS – À LA FIN DES ANNÉES 1930 – IL FIT, COMME SES CONTEMPORAINS, L'EXPÉRIENCE DE LA FIGURATION QU'IL DÉCANTA PROGRESSIVEMENT

POUR ABOUTIR À UNE PEINTURE D'OBÉDIENCE NON FIGURATIVE. CE QUALIFICATIF SEMBLE D'AILLEURS CONVENIR À L'APPROCHE QUI GUIDE ALORS LE PEINTRE. DE FAIT, L'ARTISTE NE CHERCHA PAS À APPLIQUER UNE FORMULATION ABSTRAITE EX NIHILO. TOUT AU CONTRAIRE, SON ŒUVRE EST LE FRUIT D'UNE DÉCONSTRUCTION PROGRESSIVE DU RÉEL. MORTIER N'EST PAS LE SEUL À APPRÉHENDER LA PEINTURE SOUS CET ANGLE. NÉANMOINS, IL SE DISTINGUE PAR LA PUISSANCE ET L'ÉNERGIE INSUFFLÉES AU TRAVERS DU GESTE QUI SE TRADUIT DANS DES CONSTRUCTIONS SOLIDEMENT ENRACINÉES. LES LINÉAMENTS PRIMORDIAUX DU TRAVAIL DE MORTIER SE DÉCÈLENT CERTAINEMENT DANS UN ATTACHEMENT SINGULIER À L'EXPRESSIONNISME FLAMAND, L'UN DES COURANTS DOMINANT LA SCÈNE ARTISTIQUE BELGE AU SORTIR DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE. CE MOUVEMENT EST REPRÉSENTÉ PAR DES PERSONNALITÉS TELLES QUE CELLES DE CONSTANT PERMEKE (1886-1952), GUSTAVE DE SMET (1887-1943), FRITS VAN DEN BERGHE (1883-1939) OU ENCORE JAN BRUSSELMANS (1884-1953). LEUR INSPIRATION A POUR SOCLE FONDAMENTAL L'ÉMOTION TANDIS QUE L'ATTACHEMENT PRIMITIF AU SOL S'EXPRIME AVEC VIGUEUR ET PASSION. CE LIEN À LA TERRE S'INCARNE DANS DES FIGURES GROSSIÈREMENT BROSSÉES, PARFOIS DÉFORMÉES, AU MOYEN D'UNE PALETTE SOMBRE OU VIOLEMMENT CONTRASTÉE. MORTIER EN RETIENDRA LES LEÇONS, POURSUIVANT SA VOIE PROPRE, CHERCHANT À SE FRAYER UNE ROUTE EN ACCORD AVEC SES VALEURS PERSONNELLES.

EN 1946, MORTIER FAIT L'EXPÉRIENCE DU COLLECTIF EN REJOIGNANT BRIÈVEMENT – DE MARS À NOVEMBRE – LE RASSEMBLEMENT «JEUNE PEINTURE BELGE» [JPB] (1945-1948). CETTE AFFILIATION LUI DONNERA L'OCCASION D'EXPOSER, POUR LA PREMIÈRE FOIS, À PARIS À LA GALERIE DE FRANCE. CETTE DERNIÈRE RENDAIT LA PAREILLE AUX ARTISTES BELGES APRÈS ÊTRE VENUE PRÉSENTER LA JEUNE PEINTURE FRANÇAISE AU PALAIS DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES¹. L'INSTIGATEUR ET ORGANISATEUR DU CERCLE JPB, ROBERT L. DELEVOY (1914-1982) ÉTAIT AUX COMMANDES DE LA GALERIE BRUXELLOISE APOLLO ET AVAIT NOUÉ DES LIENS ÉTROITS AVEC PAUL MARTIN, DIRECTEUR DE LA GALERIE DE FRANCE. DES ACCORDS FURENT AINSI CONCLUS POUR FAVORISER LES ÉCHANGES ARTISTIQUES ENTRE CAPITALES ET PRÉSENTER RÉGULIÈREMENT LES ARTISTES FRANÇAIS

1 «LA JEUNE PEINTURE FRANÇAISE», BRUXELLES, PALAIS DES BEAUX-ARTS, 5 MAI-17 JUIN 1945 (L. COUTAND, A. FOUGERON, L. GISCHIA, R. HUMBLLOT, F. LABISSE, M. LE BARON, J. LE MOAL, A. MANES-SIER, A. MARCHAND, E. PIGNON, G. ROBIN, G. ROHNER, G. SINGIER, F. TAILLEUX, P. TAL COAT).

À BRUXELLES². QUANT À MORTIER, IL PRENDRA RAPIDEMENT SON ENVOL, DÉÇU PAR L'EXPÉRIENCE ET DÉCIDÉ À NE PAS SE LAISSER GUIDER DANS UNE DIRECTION JUGÉE, PAR PLUSIEURS MEMBRES DE LA JPB, COMME ÉTANT TROP « FRANÇAISE ». SI LES PRINCIPES MÊMES DE DÉCOUVERTE ET DE CONNAISSANCE RECOUVRERAIENT UN SENS PERTINENT POUR L'ARTISTE, ILS NE POUVAIENT AUCUNEMENT L'ORIENTER VERS UNE FAÇON DE FAIRE QUI LUI SERAIT DICTÉE DANS LE BUT DE PLAIRE. COMME LE SOULIGNA DIX ANS PLUS TARD PAUL FIERENS – L'UN DES MEMBRES DU JURY QUI L'AVAIT ALORS RETENU POUR EXPOSER À PARIS, DEvenu ENTRE-TEMPS CONSERVATEUR EN CHEF DES MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE – : « MORTIER N'ÉTAIT PAS UN ARTISTE COMME LES AUTRES ; IL RUAIT DANS LES RANGS, N'EN FAISAIT QU'À SA TÊTE ; IL AVAIT QUELQUE CHOSE À DIRE ET LE DISAIT MAL, MAIS À SA FAÇON. LES MODÈS DU MOMENT, LES MOTS D'ORDRES VENUS DE PARIS OU D'AILLEURS N'AVAIENT SUR LUI AUCUNE INFLUENCE, AUCUNE PRISE. IL POUVAIT BIEN SE TROMPER, SE CASSER LA FIGURE ; IL POUVAIT SE PERDRE, TOURNER À RIEN. A SON PROPOS, LE PRONOSTIC ÉTAIT RÉSERVÉ, LE DIAGNOSTIC IMPOSSIBLE. LA COURBE DE SES CAMARADES COMMENÇAIT À SE DESSINER. LUI, IL PIÉTINAIT UN PEU, PAR HORREUR DE S'ENGAGER DANS LA LIGNE D'UNE QUELCONQUE ORTHODOXIE, DE SACRIFIER À TELLE OU TELLE FORMULE. IL PRENAIT, PETIT À PETIT, CONSCIENCE DE SA DIFFÉRENCE, DE SA SINGULARITÉ ; SA RECHERCHE ALLAIT DEVENIR UNE ASCÈSE, UN REPLIEMENT SUR SOI-MÊME, UNE AUTOCRITIQUE, UNE INTERROGATION DOULOUREUSE, PASSIONNÉE, DES RAPPORTS ENTRE LE VISIBLE ET L'INVISIBLE. C'EST À DÉFINIR SA PRÉSENCE AU MONDE, À SOI-MÊME, QUE MORTIER S'APPLIQUAIT DÉJÀ³. »

CE PARTI-PRIS DEVAIT INFLUENCER LA CARRIÈRE DE CE PEINTRE REMARQUÉ ET REMARQUABLE QUI N'ENTENDAIT PAS SE CONFORMER AUX CONVENANCES. SA PROFONDE CONVICTION LE POUSSAIT À TROUVER SA VOIE PICTURALE PAR SES PROPRES MOYENS.

LE TEMPS PASSANT LUI DONNERA RAISON. LA DISCIPLINE EN FER DE LANCE QU'IL S'IMPOSA ENTRAÎNA LA MAIN À DEVENIR LA PROLONGATION AJUSTÉE D'UN ESPRIT AFFUTÉ. L'ŒUVRE PASSA DU STATUT DE SIMPLE SUPPORT À CELUI DE RÉCEPTACLE, DESTINÉ À RECEVOIR LA VISION TRANSCENDÉE

2 «LA JEUNE PEINTURE BELGE», BRUXELLES, GALERIE DU CRÉDIT COMMUNAL, 25 SEPTEMBRE-22 NOVEMBRE 1992, P. 114.

3 PAUL FIERENS, ANTOINE MORTIER, BRUXELLES, ELSEVIER, (COLL. « MONOGRAPHIES DE L'ART BELGE »), 1956, P. 6-7

D'UNE ÉMOTION. TOUTE L'ENTREPRISE DE MORTIER RÉSIDE DANS CETTE DÉTERMINATION FAROUCHE À CAPTER L'ESSENCE D'UNE SENSATION QUI EST IMPALPABLE, PAR NATURE. L'EXIGENCE DE L'EXERCICE AURA POUR CONSÉQUENCE UNE FORME D'ISOLEMENT VOLONTAIRE, NON PAS SUR LE PLAN SOCIAL MAIS BIEN DANS LE DOMAINE PROFESSIONNEL. ÊTRE ARTISTE EST UNE CHOSE, VIVRE DE SON LABEUR EN EST UNE AUTRE. INTRANSIGEANT, L'HOMME PRÉFÉRerait GARDER SES TRÉSORS PLUTÔT QUE DE LES PARTAGER AVEC CEUX QU'IL N'ESTIMAIT PAS DIGNES DE LES APPRÉCIER À LEUR JUSTE VALEUR. AINSI, IL NE SE LIA JAMAIS DE FAÇON DURABLE À UN MARCHAND, PRÉFÉRANT RÉITÉRER DES COLLABORATIONS FRUCTUEUSES PLUTÔT QUE DE S'ENGAGER DANS DES PARTENARIATS À LONG TERME, JUGÉS POTENTIELLEMENT RISQUÉS. SI CERTAINS MIRENT CETTE ATTITUDE RADICALE SUR LE COMPTE DE L'ORGUEIL, D'AUCUNS PERÇURENT L'EXTRÊME SENSIBILITÉ DE L'HOMME ET LE BESOIN LÉGITIME DE FAIRE RESPECTER UNE ŒUVRE JAILLIE DES TRÉFONDS D'UNE ÂME CRÉATRICE. LE DIALOGUE S'OUVRIT AVEC CEUX QU'IL ESTIMA DE BON ACABIT, DÉBOUCHANT SUR DES LIENS RESPECTUEUX ET AMENANT L'ARTISTE À EXPOSER RÉGULIÈREMENT EN GALERIE.

MALGRÉ LA PRÉSENCE DE COLLECTIONNEURS PRIVÉS FIDÈLES ET L'ORGANISATION RÉGULIÈRE D'EXPOSITIONS INSTITUTIONNELLES AUXQUELLES IL PARTICIPA VOLONTIERS ⁴, MORTIER CONSIDÉRA QUE LA BELGIQUE LUI OFFRAIT UNE AUDIENCE RESTREINTE. DÈS 1951, IL SONGEA À S'INSTALLER À PARIS ET FIT APPEL AU SCULPTEUR BELGE WILLY ANTHOONS, ÉTABLI À CHARENTON-LE-PONT, POUR L'AIDER À SE LOGER. REPÉRÉ ET ENCOURAGÉ PAR LE MARCHAND DANIEL-HENRY KAHNWEILER (1884-1979), MORTIER FINIT NÉANMOINS PAR RENONCER AU PROJET DE DÉMÉNAGEMENT. SA DÉCISION FUT MOTIVÉE PAR CERTAINES EXIGENCES FAMILIALES ET CONDITIONNÉE PAR UN MANQUE MANIFESTE DE MOYENS. LE PEINTRE DÉPLORA SOUVENT L'ABSENCE D'UN STATUT D'ARTISTE DIGNE DU NOM, OFFRANT UNE STABILITÉ QU'IL NE PUT ASSURER QU'EN TRAVAILLANT, COMME FOURREUR OU ENCADREUR, PARALLÈLEMENT À SON ACTIVITÉ DE PEINTRE, ET CE, JUSQU'EN 1959. CETTE ANNÉE-LÀ, IL DÉCIDA DE SE CONSACRER EXCLUSIVEMENT À SON ACTIVITÉ ARTISTIQUE. UN CHOIX DÉCISIF S'IMPOSAIT À LUI, TANT IL RESSENTAIT AU FOND DE LUI LA NÉCESSITÉ D'Y ACCORDER TOUTE SON ATTENTION. SUR LE PLAN MATÉRIEL,

4 CES ASPECTS SONT DÉTAILLÉS IN : C. BRASSEUR, ANTOINE MORTIER. LA TRANSFIGURATION DU RÉEL, BRUXELLES, PRISMES EDITIONS, 2012.

L'ENTREPRISE ÉTAIT NÉANMOINS RISQUÉE. MALGRÉ DES MOMENTS D'INTENSE DÉCOURAGEMENT, IL EXPLORA DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS QUI LE POUSSÈRENT À PERSÉVÉRER. AINSI, EN 1958, IL TROUVA EN COLETTE ALLENDY (1895-1960) UNE INTERLOCUTRICE BIENVEILLANTE QUI LUI OUVRIT LES PORTES DE SA GALERIE PARISIENNE, RUE DE L'ASSOMPTION. FAVORABLE À L'ESTHÉTIQUE ABSTRAITE, ELLE PRÉSENTA UNE EXPOSITION PERSONNELLE DE L'ARTISTE BELGE ⁵, REGROUPANT AUSSI BIEN DES ŒUVRES DE PETITS FORMATS QUE D'IMPRESSIONNANTS LAVIS MONUMENTAUX. LA PRESSE SE FIT L'ÉCHO DE L'ÉVÉNEMENT JUSQU'EN BELGIQUE. LE CRITIQUE D'ART ROGER VAN GINDERTAEL (1899-1982), COMPATRIOTE INSTALLÉ À PARIS, LE RÉPERCUTA AINSI : « C'EST AVEC LES MOYENS LES PLUS SIMPLES ET PAR L'ACCOMPLISSEMENT ABRUPT DE L'ACTE DE PEINDRE QUE MORTIER RÉUSSIT, DANS UNE INTENSE CONCENTRATION, UNE PARFAITE TRANSSUBSTANTIATION SPIRITUELLE DES ÉLÉMENTS PICTURAUX ET DES VALEURS PLASTIQUES. LA RÉSONNANCE DE SON ŒUVRE N'EN EST QUE PLUS PROFONDE ET PLUS ÉMOUVANTE, AUTHENTIQUEMENT HUMAINE ⁶. »

EN 1963, LORSQUE PARAÎT L'IMPORTANT VOLUME CONSACRÉ À LA PEINTURE ABSTRAITE EN FLANDRE DIRIGÉ PAR MICHEL SEUPHOR (1901-1999), LES ÉCRITS VIENNENT À PROPOS (RÉ)CONFORTER MORTIER DANS SES INTERROGATIONS PASSÉES SUR SES CHOIX, SA PLACE ACTUELLE ET SA RECONNAISSANCE FUTURE EN TANT QU'ARTISTE. L'AUTEUR POINTE DU DOIGT LE PEU DE SPÉCIALISTES « QUI AVAIENT IMAGINÉ QUE MORTIER ALLAIT SE RENCONTRER AVEC CE QUE SONT DEVENUS UN SCHNEIDER OU UN SOULAGES, UN STILL, UN KLINE OU UN MOTHERWELL. NON POINT EN SATELLITE, COMME ON L'INSINUA PARFOIS SUR LA BASE D'ANALOGIES NON CONTRÔLÉES, MAIS EN PARTENAIRE DIRECT ET EN PARENT PROCHE. (...) DÈS 1949, MORTIER ABORDE DES SURFACES DE GRAND FORMAT, PEU USITÉES ALORS. (...) MORTIER CONSTITUAIT À CETTE ÉPOQUE EN BELGIQUE UN MONDE À LUI SEUL, UN MONDE DONT SON ENTOURAGE FAISAIT MINE DE NE PAS S'APERCEVOIR ⁷. » HEUREUSEMENT, À PARTIR DE 1961, LA

5 MORTIER, PARIS, GALERIE COLETTE ALLENDY, 21 MARS-5 AVRIL 1958.

6 R.V.G., « UN PEINTRE BELGE A. MORTIER », IN : LES BEAUX-ARTS, BRUXELLES, N°807, 22E ANNÉE, 4 AVRIL 1958.

7 M. SEUPHOR (DIR.), LA PEINTURE ABSTRAITE EN FLANDRE, BRUXELLES, EDITIONS ARCADE, 1963, P. 203

VIE S'ANNONÇA PLUS SÈREINE POUR LE PEINTRE QUI REPRÉSENTA LA BELGIQUE À LA BIENNALE DE SAO PAULO – AVEC 21 PIÈCES – ET SE VIT GRATIFIÉ D'UNE IMPORTANTE COMMANDE POUR LA COLLECTION DE LA BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS.

IL SERAIT FAUX D’AFFIRMER AUJOURD’HUI QU’ANTOINE MORTIER JOUIT, DANS SA PATRIE, DE LA RECONNAISSANCE À LAQUELLE SON ŒUVRE PEUT PRÉTENDRE. EN 1986, IL OCCUPAIT NÉANMOINS L’HÔTEL ALTENLOH – L’ACTUEL MUSÉE MAGRITTE – AVEC UNE IMPORTANTE SÉLECTION DE TOILES. CONJOINTEMENT, SES DESSINS ÉTAIENT EXPOSÉS AU PALAIS DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES, LUI OFFRANT UNE DOUBLE VITRINE BRUXELLOISE SANS ÉQUIVALENT. NUL DOUTE DÈS LORS QUE MORTIER AURAIT APPRÉCIÉ QUE SES ŒUVRES AIENT PRIS, EN CE DÉBUT DU XXIE SIÈCLE, LE CHEMIN DE PARIS, PRÊTES À ÊTRE EXPOSÉES AUX REGARDS D’AMATEURS D’ART ÉCLAIRÉS, ENCLINS À FAIRE CONNAISSANCE AVEC UN UNIVERS QUI CONSERVE TOUTE L’ÉCLAT DE SA MODERNITÉ.

CE QUI ÉMANE DES CRÉATIONS DE MORTIER, ET LES PRÉSERVE DE L’USURE DU TEMPS, C’EST PRÉCISÉMENT LA VIE QUI S’EN DÉGAGE ! AUCUNE PLACE N’EST DONNÉE À LA FADEUR OU À LA FACILITÉ MAIS, À L’INVERSE, L’ENVOI EXALTÉ DOMINE LES DESSINS TANDIS QUE LES VOLUMES DES TOILES IMPOSENT LEURS INDISCUTABLES PRÉSENCES. SI LE CARACTÈRE ENTIER DE L’ARTISTE TRANSPARAÎT POUR LES INITIÉS, L’ŒUVRE GAGNE EN UNIVERSALITÉ ET VIBRE D’UNE CHARGE ÉMOTIONNELLE INÉPUISABLE. TAISEUX ET SECRET, MORTIER A LIVRÉ SON COMBAT INTÉRIEUR SUR LE PAPIER ET LA TOILE, FAISANT ÉTAT D’UNE FOUGUE ET D’UNE VIGUEUR PUISSANTES. SA QUÊTE ÉTAIT DE PARVENIR, D’ŒUVRE EN ŒUVRE, À PRENDRE POSSESSION DE LUI-MÊME. ENTÊTEMENTS GESTUELS ET ENVOÛTEMENTS COLORÉS SE CONJUGUENT POUR FAIRE NAÎTRE UNE AURA SINGULIÈRE. FRÔLANT PARFOIS L’ABÎME, ELLE PARVIENT POURTANT À ATTEINDRE LA CIME DE LA MONTAGNE DE L’ÂME, CE GRAAL INTÉRIEUR QUI GUIDE L’HOMME DANS SES ACTIONS.

CAMILLE BRASSEUR

- 1908 – ANTOINE MORTIER NAÎT LE 2 OCTOBRE À BRUXELLES.
- 1921 – IL DEVIENT APPRENTI STAFFEUR À L'ÂGE DE 15 ANS ET FRÉQUENTE LES COURS DU SOIR DE MODELAGE, D'ORNEMENT ET DE PERSPECTIVE À L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES.
- 1928-1929 – IL FAIT SON SERVICE MILITAIRE À ARLON COMME 10E DE LIGNE EN QUALITÉ D'OBSERVATEUR DANS LES CHASSEURS ARDENNAIS.
- 1934-1936 – IL FRÉQUENTE LES COURS DE SCULPTURE D'APRÈS L'ANTIQUE ET DE MODÈLE VIVANT À L'ACADÉMIE DE SAINT-JOSSE-TEN-NOODE PUIS DE SAINT-GILLES OÙ IL OBTIENT LA GRANDE DISTINCTION.
- 1937 – IL ÉPOUSE EMILIENNE LEMPEREUR, COUTURIÈRE DANS LA MAISON DE HAUTE COUTURE NATAN.
- 1939-1940 – MOBILISÉ EN 1939, IL EST DÉMOBILISÉ EN 1940 SUITE À UNE INTERVENTION CHIRURGICALE. IL EST ALORS ENGAGÉ COMME CHORISTE AU THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE OÙ IL RESTERA JUSQU'EN 1947. PARALLÈLEMENT, IL S'ADONNE PLEINEMENT À LA PEINTURE.
- 1943 – IL PARTICIPE AU PREMIER SALON D'ENSEMBLE DE LA GALERIE L'ATELIER. IL Y CÔTOIE LES FUTURS MEMBRES DE LA « JEUNE PEINTURE BELGE ».
- 1944 – REMARQUÉ PAR ROBERT DELEVOY, IL PARTICIPE POUR LA PREMIÈRE FOIS AU SALON APPOINT DE LA GALERIE APOLLO (BRUXELLES).
- 1946 – PREMIÈRE EXPOSITION PERSONNELLE À LA GALERIE APOLLO. EN MARS, IL ADHÈRE AU GROUPE DE LA « JEUNE PEINTURE BELGE » ET PARTICIPE À LEUR EXPOSITION À PARIS. IL LES QUITTE LA MÊME ANNÉE EN NOVEMBRE.
- 1949 – PREMIÈRE EXPOSITION PERSONNELLE AU PALAIS DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES, OÙ IL PRÉSENTE SES PREMIÈRES « VARIATIONS D'APRÈS UNE LAMPE À PÉTROLE ».
- 1951 – ACQUISITION DE « VARIATION 51 » PAR L'ALBRIGHT ART GALLERY DE BUFFALO – NEW YORK LORS DE L'EXPOSITION DU CARNEGIE ART INSTITUTE OF PITTSBURGH. IL RENCONTRE DANIEL-HENRY KAHNWEILER QUI L'INVITE À S'INSTALLER À PARIS, MAIS POUR DES RAISONS FAMILIALES ET MATÉRIELLES, MORTIER NE POURRA DONNER SUITE.
- 1953 – LA BARONNE LAMBERT MET À SA DISPOSITION UN ATELIER DANS SON HÔTEL PARTICULIER. ACQUISITION DE « TORSÉ BLEU » (1948) PAR LE SALOMON GUGGENHEIM MUSEUM. IL PARTICIPE À LA IIE BIENNALE DE SÃO PAULO.
- 1954 – ACQUISITION DE « D'APRÈS UN NU » (1953) PAR LES MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.
- 1956-1958 – L'INCENDIE DE L'HÔTEL DE LA BARONNE LAMBERT ENTRAÎNE POUR L'ARTISTE UNE PÉRIODE DE VACHES MAIGRES.
- 1957 – ANTOINE MORTIER EST ENGAGÉ COMME OUVRIER ENCADREUR CHEZ VAN THIENEN.
- 1959 – ENCOURAGÉ PAR SON EMPLOYEUR, IL QUITTE SON EMPLOI POUR SE CONSACRER EXCLUSIVEMENT À LA PEINTURE.
- 1961 – IL PARTICIPE À LA BIENNALE DE SÃO PAULO AVEC VINGT ET UNE ŒUVRES. PLUSIEURS TABLEAUX SONT ACQUIS PAR MAURICE NAESSENS POUR LA COLLECTION DE LA BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS.
- 1962 – IL REPRÉSENTE LA BELGIQUE À LA XXXÈME BIENNALE DES ARTS CONTEMPORAINS DE VENISE.
- 1964 – SON TRAVAIL EST PRÉSENTÉ FACE À ROBERT RAUSCHENBERG POUR LE GRAND PRIX DE LA XXXIIE BIENNALE DE VENISE.
- 1967 – IL FAIT CONSTRUIRE UNE MAISON-ATELIER À PIÈTREBAIS (BRABANT WALLON).
- 1969 – PREMIÈRE GRANDE RÉTROSPECTIVE AU PALAIS DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES.
- 1983 – COMMANDE PAR LA STIB D'UNE ŒUVRE À INTÉGRER DANS LE HALL DE LA STATION DE MÉTROPOLITAIN DE BRUXELLES - STATION YSER. IL REND HOMMAGE AUX COMBATTANTS AVEC DEUX HAUTS RELIEFS D'ACIER DE 9M CHACUN : « LA PIETÀ » ET « BARRIÈRE DE L'YSER » (APPELÉE PRÉCEDEMENT « LA COURONNE DU VAINQUEUR »), INAUGURÉS EN 1988 DANS LA STATION DE MÉTRO YSER.
- 1986 – DOUBLE RÉTROSPECTIVE ANTOINE MORTIER AUX MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS POUR SES PEINTURES ET AU PALAIS DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES POUR SES DESSINS.
- 1993 – A LA SUITE D'UNE EXPOSITION INTITULÉE « AN ASPECT OF THE CONTEMPORARY ART IN BELGIUM » DANS LES MUSÉES DE HIMEJI, SAITAMA, NIGATA, TOKUSHIMA AU JAPON, ACQUISITION DE TROIS ŒUVRES PAR LE MUSÉE D'HIMIJI.
- 1994 – DEUX ANS APRÈS LE DÉCÈS DE SON ÉPOUSE, IL QUITTE SON ATELIER DE PIÈTREBAIS ET REVIENT S'INSTALLER À BRUXELLES. A BOUT DE FORCE, L'ARTISTE S'ARRÊTE DE PEINDRE L'ANNÉE SUIVANTE.
- 1999 – IL DÉCÈDE À L'ÂGE DE 91 ANS.
- 2000-2001 – EXPOSITIONS D'HOMMAGE ITINÉRANTE EN BELGIQUE ET EN FRANCE : « ANTOINE MORTIER. LE GESTE INCARNÉ ».
- 2012-2013 – PREMIÈRE EXPOSITION PERSONNELLE EN WALLONIE - « ANTOINE MORTIER. LA TRANSFIGURATION DU RÉEL », MONS - AUX ANCIENS ABATTOIRS.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 1946 - GALERIE APOLLO, BRUXELLES
- 1948 - GALERIE DIETRICH, BRUXELLES
- 1949 - PALAIS DES BEAUX-ARTS, BRUXELLES
- 1950 - GALERIE LE DIABLE PAR LA QUEUE, BRUXELLES
- 1952 - CERCLE ROYAL ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE, GENT / PALAIS DES BEAUX-ARTS, BRUXELLES
- 1954 - GALERIE EX-LIBRIS, BRUXELLES
- 1955 - GALERIE LES CONTEMPORAINS, BRUXELLES / PALAIS DES BEAUX-ARTS, BRUXELLES
- 1957 - GALERIE TAPTOE, BRUXELLES / GALERIE LE VERSEAU, BRUXELLES
- 1958 - GALERIE COLETTE ALLENDY, PARIS
- 1960 - GALERIE AUJOURD'HUI, BRUXELLES / PALAIS DES BEAUX-ARTS, BRUXELLES
- 1961 - GALERIE LE ZODIAQUE, BRUXELLES
- 1963 - GALERIE LE ZODIAQUE, BRUXELLES
- 1965 - KASTEELKE, MULLEM / GALERIJ M.A.S., DEINZE / GALERIE LE ZODIAQUE, BRUXELLES
- 1967 - GALERIJ JEANNE BUYTAERT, ANTWERPEN / PALAIS DES BEAUX-ARTS, BRUXELLES
- 1968 - GALERIJ JEANNE BUYTAERT, ANTWERPEN
- 1969 - GALERIJ VANSTEENKISTE, POPERINGE / PALAIS DES BEAUX-ARTS, BRUXELLES / GALERIE FONCKE, GENT
- 1970 - GALERIJ JEANNE BUYTAERT, ANTWERPEN / GALERIE MAYA, BRUXELLES
- 1973 - GALERIJ AKSENT, WAREGEM
- 1974 - GALERIE M.A.S. KNOKKE-ZOUTE / GALERIE M.A.S. DEINZE
- 1975 - GALERIE FARBER, BRUXELLES / GALERIE LA SARBACANE, CHARLEROI
- 1976 - GALERIE FARBER, BRUXELLES
- 1978 - GALERIJ JEANNE BUYTAERT, ANTWERPEN
- 1979 - GALERIE DELTA, BRUXELLES
- 1986 - MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE, BRUXELLES / PALAIS DES BEAUX-ARTS, BRUXELLES / MCO (MANAGEMENT, CULTURE, ORGANISATION), BRUXELLES
- 1987 - DE GRYSE GALLERY, TIELT
- 1988 - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, BRUXELLES
- 1989 - MUSEUM VAN HEDENDAAGSE KUNST, GENT / FOYER TRM, BRUXELLES
- 1990 - VERA VAN LAER GALLERY, KNOKKE / MAGNUS FINE ARTS, GENT
- 1991 - MUSÉE DE LOUVAIN-LA-NEUVE / VERA VAN LAER GALLERY, KNOKKE
- 1994 - MUSEUM DHONDT-DAENENS, DEURLE / MUSEUM VAN HEDENDAAGSE KUNST, GENT / GALERIE LE TRIANGLE BLEU, STAVELOT
- 1996 - GALERIE CYAN, LIÈGE
- 1998 - GALERIE PIERRE HALLET, BRUXELLES
- 2000 - EXPOSITION ITINÉRANTE : BOTANIQUE, BRUXELLES / PROVINCIAAL MUSEUM VOOR MODERNE KUNST, OOSTENDE / MUSÉE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN, LIÈGE / CENTRE WALLONIE BRUXELLES, PARIS
- 2001 - GALERIE PIERRE HALLET, BRUXELLES
- 2008 - GALERIE PIERRE HALLET, BRUXELLES
- 2012 - GALERIE PIERRE HALLET, BRUXELLES / « ANTOINE MORTIER. LA TRANSFIGURATION DU RÉEL » ANCIENS ABATTOIRS DE MONS, MONS
- 2014 - GALERIE PIERRE HALLET, BRUXELLES
- 2015 - GALERIE PIERRE HALLET ET GALERIE LES ANNÉES 50, BRUXELLES, « ANTOINE MORTIER – LE SENS DE LA LIGNE »
- 2016- BOON GALLERY, KNOKKE-ZOUTE, « BELGIAN ABSTRACT ART, ANTOINE MORTIER (1908-1999) »
- SES ŒUVRES SONT PRÉSENTES DANS LES MUSÉES BELGES, HOLLANDAIS, AMÉRICAINS, FRANÇAIS ET JAPONAIS.

CATALOGUE

LES DIMENSIONS SONT INDIQUÉES EN
CENTIMÈTRES, LA HAUTEUR SUIVIE DE
LA LARGEUR.

SANS TITRE

1949

ENCRE DE CHINE SUR PAPIER

SIGNÉ ET DATÉ «ANTMORTIER 49» EN BAS À DROITE

74,3 X 50 CM



SANS TITRE

1950

ENCRE DE CHINE SUR PAPIER MAROUFLÉ SUR COTON

SIGNÉ ET DATÉ «ANTMORTIER 50» EN BAS À DROITE

75,9 X 50,6 CM



SANS TITRE

1950

ENCRE DE CHINE SUR PAPIER

SIGNÉ ET DATÉ «ANTMORTIER 50» EN BAS À DROITE

75,3 x 51,2 CM



SANS TITRE

1953

ENCRE DE CHINE SUR PAPIER

SIGNÉ ET DATÉ «MORTIER 53» EN BAS À DROITE

48 X 31 CM



SANS TITRE

1954

ENCRE DE CHINE SUR PAPIER

SIGNÉ DU MONOGRAMME ET DATÉ «AM 54» EN BAS À DROITE

55,5 x 36,5 CM

EXPOSITION : «ANTOINE MORTIER», BRUXELLES, PALAIS DES BEAUX-ARTS, 23.4/8.6.86,
REPRODUIT DANS LE CATALOGUE P.7



SANS TITRE

1954

ENCRE DE CHINE SUR PAPIER BRUN

SIGNÉ ET DATÉ «MORTIER 54» EN BAS À DROITE

69 X 45 CM



SANS TITRE

1955

ENCRE DE CHINE SUR PAPIER

SIGNÉ ET DATÉ «MORTIER 55» EN BAS À GAUCHE

72,5 x 54,7 CM



«MÈRE ET ENFANT»

1956

ENCRE DE CHINE SUR PAPIER KRAFT VERT

SIGNÉ, DATÉ ET TITRÉ AU VERSO

99,5 X 139,5 CM



«AFFIRMATION»

1962

HUILE SUR TOILE

SIGNÉE ET DATÉE «MORTIER 4-62» EN BAS À GAUCHE, SIGNÉE DU MONOGRAMME

«AM», TITRÉE ET DATÉE AU VERSO

162 X 114 CM

REPRODUIT DANS LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION «ANTOINE MORTIER. LA TRANSFIGURATION
DU RÉEL» PAR CAMILLE BRASSEUR, PRISME EDITIONS , BRUXELLES 2012, P.135





«DEMI MORT»

1964

HUILE SUR TOILE

SIGNÉE ET DATÉE «MORTIER 64» EN BAS À DROITE,

SIGNÉE «MORTIER», DATÉE «II-1964» ET TITRÉE AU VERSO

162 X 114 CM



«LES COMPAGNONS»

1973

HUILE SUR TOILE

SIGNÉE, DATÉE ET TITRÉE «MORTIER 73» AU VERSO

114 X 162 CM

REPRODUIT DANS LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION «ANTOINE MORTIER. LA TRANSFIGURATION
DU RÉEL» PAR CAMILLE BRASSEUR, PRISME EDITIONS , BRUXELLES 2012, P. 209



SANS TITRE («LA PARABOLE DES AVEUGLES»)

1973

ENCRE DE CHINE ET SÉPIA SUR PAPIER

SIGNÉ, DATÉ ET TITRÉ «MORTIER 73» EN BAS À DROITE

114 X 162 CM

REPRODUIT DANS LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION «ANTOINE MORTIER. LA TRANSFIGURATION
DU RÉEL» PAR CAMILLE BRASSEUR, PRISME EDITIONS , BRUXELLES 2012, P.210



© ADAGP, PARIS 2017 POUR LES ŒUVRES ANTOINE MORTIER
ISBN 2-911191-52-8
DÉPOT LÉGAL DÉCEMBRE 2017